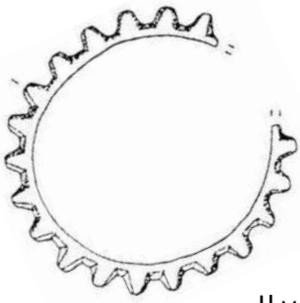


L'âge du Fer



Le passage de l'âge du Bronze final à l'âge du Fer ne correspond pas à une rupture, mais à un processus évolutif. L'usage du fer se répand lentement en Europe avec un palier aux environs de -730 : c'est alors un métal de prestige, réservé à l'armement d'une élite. Le fer devient fréquent pour l'outillage agricole vers -250, ce qui a des conséquences sur l'économie générale.

Il y a deux âges du Fer, le Premier, le Hallstatt (-800/-450) est caractérisé par une société contrôlée par une caste dirigeante basée sur la maîtrise des biens produits localement et des échanges à longues distances (Grande-Bretagne, Etrurie, Scandinavie, Italie, Grèce...).

Le Second âge du Fer, La Tène (-450/-52), voit arriver les légions de Jules César. Les peuples locaux, les Gaulois¹, sont divisés en différentes tribus organisées en chefferies : les Eduens (secteur d'Avallon, Autun, Bibracte), les Sénon (secteur de Sens), les Bituriges (secteur de Bourges), etc.

Le II^e s. av. J.-C voit l'émergence d'agglomérations, des *oppida* (*oppidum* au singulier), phénomène qui se développe à l'échelle européenne. La monnaie fait son apparition dans les relations commerciales. C'est encore l'archéologie qui fournit les connaissances sur ces sociétés sans écriture² aux savoirs transmis oralement par les druides.

La rupture entre les deux âges du Fer semble liée à des modifications des circuits commerciaux et à une dégradation des conditions climatiques.



Hypothèse de restitution d'un site du IV^e siècle

Organisation sociale, habitat et pratiques funéraires

La société du Hallstatt se caractérise par l'émergence d'une caste dirigeante riche, "princière", qui contrôle les productions agricoles et les échanges. Cette organisation apparaît dans les vestiges d'habitats et dans les sépultures, comme celle de la "Princesse de Vix" ou du "Prince de Lavau".

La présence, dans ces tombes, d'objets exceptionnels (bijoux en or et en bronze, perles en ambre, récipients d'importation en bronze, argent et terre cuite)³ démontre l'importance du commerce et des échanges à longues distances (Grèce, Mer Baltique, Etrurie...).

La Tène se définit par la création de cités importantes, les *oppida*, à travers l'Europe. Ces agglomérations, entourées de remparts, concentrent parfois plusieurs milliers d'habitants, des activités artisanales, des édifices publics. L'*oppidum* de Bibracte, proche d'Autun, en est un exemple.

Durant l'âge du Fer, la majorité de la population vit dans de petites fermes qui regroupent quelques maisons et des greniers sur poteaux. L'accroissement de la production agricole facilité par de meilleures conditions climatiques et l'utilisation répandue des outils en fer va permettre d'alimenter ces agglomérations.

Les nécropoles restent à proximité des habitats. Les défunts sont inhumés avec des objets personnels ou incinérés. Les tombes sont généralement recouvertes d'un tumulus de pierres et terre visibles dans le paysage.

A partir du II^e s. av. J.C., les exportations de vin italien s'intensifient et les échanges sont facilités par la monnaie dont l'usage se répand dans toute la Gaule.

La religion gauloise est naturaliste. Les forêts, les sources, les rochers aux formes ou emplacement particulier... font l'objet de cultes et d'offrandes. Dans les sanctuaires gaulois souvent délimités par des fossés, les archéologues retrouvent des restes de festins : grandes quantités d'os d'animaux, de fragments de céramiques, d'amphores... Les gaulois pratiquaient des sacrifices d'animaux, d'armes (armes brisées, tordues...) d'hommes (les vaincus ?).

Élevage et agriculture

Le développement des outils agraires en fer et l'évolution des techniques agricoles (rotation des cultures, jachère, amendement des sols) améliorent les rendements et permettent d'approvisionner les agglomérations. Les céréales cultivées sont les blés, l'orge, le millet et l'avoine à partir de La Tène. Les principales légumineuses demeurent les lentilles, les pois, la vesce, la féverole. La cueillette de fruits et de baies perdure. La proportion de porc augmente dans l'élevage, au côté des bovidés, des moutons et des chèvres.

1. Des populations du nord des Alpes se sont elles-mêmes données le nom de Gaulois (*Galli*) les *vallants*, les *gallards*. Le terme de Gaule "Galia" correspond à l'espace que Jules César veut conquérir, son champ de bataille. Le mot Celtes vient du grec *Keltoi*. La communauté de culture celte, qui possède sa propre dynamique, s'étend du Danube jusqu'à l'Atlantique. Les populations parlent le celte avec des dialectes locaux.

2. Les alphabets étrusque, grec, latin existent. Seuls quelques textes grecs et latins parlent des gaulois.

3. Objets exposés au Musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix, à Châtillon-sur-Seine (21).



Pots
Hallstatt. Terre cuite
Noyers-sur-Serein, Le Grand Vaucharme

Artisanat

Le forgeron, qui maîtrise bien le processus sidérurgique, produit les objets par martelage. Le minerai de fer, natif en de nombreux points du territoire, est plus accessible que le cuivre et l'étain. Le fer est un métal qui se conserve mal et les objets découverts sont généralement très corrodés. Ce constat ne reflète pas un usage réduit du fer, mais des problèmes de conservation. Les alliages cuivreux sont toujours utilisés essentiellement pour la parure et les objets de prestige. Les décors deviennent plus complexes, parfois figuratifs.

La fabrication de récipients en terre cuite, en continuité par rapport à l'âge du Bronze, suit un processus évolutif : les diverses productions permettent la distinction entre les périodes et les populations. L'utilisation du tour fait son apparition au côté du modelage et du montage au colombin d'argile.

Les Gaulois sont réputés habiles dans le travail du cuir, du bois et des textiles.

Outils

L'utilisation du fer existe déjà à l'âge du Bronze final pour quelques rares petits objets. Les premiers objets en fer sont des armes, notamment des épées, réservées à une élite, comme éléments de prestige. Puis le fer entre dans la fabrication des outils de l'artisan aux environs de -500 et dans ceux de l'agriculteur vers -250 : hache, faux, faucille, araire. Les outils se multiplient, deviennent plus grands, de formes plus complexes. Son usage entraîne une nette amélioration de la qualité de l'outillage et, par voie de conséquence, une évolution des pratiques agricoles et des rendements. Les objets en fer remplacent peu à peu ceux de bronze, sans qu'il y ait, hormis les bandages de roue en fer, d'"invention" rattachée à son usage.

Les gaulois ont inventé le timon de char qui facilite la conduite et les manœuvres des chars et chariots.



Fibule. Utilisée pour maintenir les vêtements
La Tène. Alliage cuivreux
Blannay, Rochignard

Parure

La parure reste un élément important de l'artisanat du métal. Si les alliages cuivreux demeurent très fréquemment utilisés pour fabriquer des bracelets, des brassards, des torques (colliers rigides), etc., le fer et l'or le sont également, plus spécifiquement réservés à une élite. Cela implique des échanges, des savoir-faire, des spécialisations.



Brassard en forme de tonnelet décoré d'incisions
Hallstatt. Alliage cuivreux
Noyers-sur-Serein, Le Grand Vaucharme



Bague serpentiforme. Non exposée
La Tène moyenne. Or
Noyers-sur-Serein, Le Grand Vaucharme